

<https://www.24haubenin.com/?Declaration-des-eveques-sur-la>



Déclaration des évêques sur la secte de Banamè : Des chrétiens réagissent

- Actualité -

Date de mise en ligne : lundi 11 février 2013

Copyright © 24 Heures au Bénin - Tous droits réservés

« Enfin l'église a parlé. Il y a longtemps qu'on attendait une réaction de nos évêques. C'est une très bonne chose ». Ce sentiment de Gisèle Ayooso, revendeuse au marché Dantokpa est partagé par plusieurs Béninois, chrétiens catholiques ou non. Paulin Nougbodé, fidèle chrétien de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou, est surpris d'observer une réaction d'étonnement de la part d'une frange de fidèles chrétiens présents à la messe du mercredi 6 février 2013 présidée par le curé, le Père Pamphile Fanou et au cours de laquelle il a déclaré à l'homélie que la sanction qui frappe Parfaite et le père Mathias est la même que pour tous les fidèles qui vont à Banamè. Soulagé, Paulin déclare : « Nous sommes désormais fixés par nos évêques par rapport à Banamè. Avis maintenant à ceux qui vont continuer d'y aller ». Blandine Godonou, ménagère à Natitingou, 47 ans, est un peu préoccupée face à la déclaration des évêques : « Il y a une crainte qui m'habite depuis que j'ai entendu à l'église, la lecture de la lettre d'excommunication. Ce faisant, l'Eglise n'est-elle pas en train de faire mieux connaître le phénomène à ceux et celles qui l'ignoraient ? C'est ma question ».

Par contre, Dossou Anicet, 59 ans, mécanicien à Djougou préconise : « J'aurais personnellement aimé qu'au-delà d'une lettre d'excommunication, notre Eglise-Famille revoie les stratégies qu'elle pourrait adopter pour la formation chrétienne de ses fidèles. En cela, le phénomène de Banamè me semble être une forte interpellation. ». Anne Marie Gbaguidi, esthéticienne à Parakou, 45 ans renchérit : « Je me demande si déjà nous prions assez nous-mêmes fidèles catholiques et si nos responsables hiérarchiques nous aident aussi à cela. Banamè est un signe de Dieu qui nous éclaire sur l'essentiel à savoir pour notre propre conversion à travers une vie de prière régulière et intense ». Pour Sylvain Kouton, professeur à Parakou, 52 ans, « le phénomène de Banamè prend de l'ampleur. Mais ce n'est pas une raison pour se dire que tout le monde en est informé. La lecture commentée de cette lettre d'excommunication pourrait aider beaucoup de gens à comprendre la gravité du phénomène ». Un peu fâché, Roger Kpatindé, Soudeur-auto à Dédokpo à Akpakpa Cotonou se désole : « Au-delà de cette déclaration, je ne comprends pas pourquoi l'Eglise ne porte pas plainte contre cette secte de Banamè pour trouble à l'ordre public. Car il y a longtemps que les partisans de ce mouvement ne cessent de provoquer l'Eglise catholique et quelques fois, avec violence ».

Guy Dossou-Yovo et Cyriaque GUEDE

Témoignages

« Que ceux qui veulent revenir n'aient plus peur »

Père Désiré Adjihounmè, curé de sainte Odile de Banamè

Avant que je ne vienne ici pour être installé comme curé, Mgr Houndékon me disait le 28 juin 2012, la veille de ma nomination : « Abbé je t'envoie dans une communauté déserte. Tu auras à travailler comme le curé d'Ars. Tu auras à t'adonner à la prière, au chapelet et à l'adoration pour que le Seigneur rassemble son peuple dispersé par le mouvement de Banamè Sovidji ». J'ai pris à coeur cette instruction de mon évêque avant de venir ici. Aussitôt, je me suis mis à l'oeuvre. J'ai commencé à prier et à me faire aider du groupe de prière, la légion de Marie et le groupe du rosaire. Le dimanche qui a suivi mon installation, j'ai institué la prière de consécration de la communauté à Saint Joseph. En écoutant ceux qui sont allés à Sovidji, j'ai compris que pour la plupart, ils ont été débauchés par des amis, ou à cause d'une maladie. Mais ils se sont rendus compte que là-bas, il y a plus de recherche du gain que la foi en Jésus-Christ. Beaucoup ont témoigné que quand le Père Vigan exerçait son ministère d'exorcisme ici, il mettait plus de soins dans la pastorale des âmes qu'à Sovidji. Là-bas, il est totalement dirigé par ladite Parfaite. Alors, j'ai commencé à prier avec ceux qui venaient petit à petit. Je les ai progressivement réintégrés. Ainsi la communauté a commencé à grandir et aujourd'hui, nous sommes plus de trois cents dont une centaine de communiants. Alors qu'à mon arrivée, la communauté comptait 61 chrétiens à la messe dominicale. Nous rendons grâce à Dieu. Il est à

Déclaration des évêques sur la secte de Banamè : Des chrétiens réagissent

l'oeuvre dans son Eglise. L'autre bonne nouvelle est que l'une des stations est érigée en paroisse. Il s'agit de la paroisse Saints Pierre et Paul de Gossoé dont je suis encore le curé en attendant que l'équipe sacerdotale soit renforcée. Il faut le dire, la tension est encore palpable. Le dimanche 3 février dernier pendant la procession, à l'occasion de la célébration du cinquième anniversaire épiscopal de Mgr Houndékon, quelques individus ont tenté de semer du désordre mais ils ont été vite maîtrisés par les forces de l'ordre.

Pour ce qui est du processus de retour des apostats, depuis la dernière réunion du doyenné de Covè qui s'est tenue le 10 janvier dernier, les confrères m'ont demandé d'inviter les apostats à faire une confession publique devant moi et quelques membres du conseil paroissial, ce que j'ai commencé à appliquer et ça marche bien. Que tous ceux qui veulent revenir n'aient plus peur. Nous sommes ouverts, et prêts à les recevoir pour les aider à intégrer la communauté chrétienne catholique.

« Nous nous étions égarés en allant à Sovidji »

Joachim Tonounkon et Catherine Kossouho

Nous sommes vraiment allés à Sovidji. A cause de la maladie de notre bru. Malheureusement, nous n'avons pas eu satisfaction là-bas. Et pour finir, nous nous sommes retrouvés à l'hôpital départemental de Goho. Nous avons remarqué que depuis que le Père Vigan a quitté la paroisse pour s'installer à Sovidji, les choses ont radicalement changé. Il n'impose plus les mains aux malades. Il fait à Sovidji une prière commune pour tout le monde. Ce qui ne marche pas. Quand il était sur la paroisse, il guérissait vraiment les gens par la prière en imposant les mains. Si tu vas aujourd'hui là-bas, c'est à tes risques et périls. C'est ainsi que nous avons arrêté d'aller là-bas, parce qu'on ne s'intéresse plus vraiment à la vie des fidèles.

Nous sommes baptisés et mariés à l'Eglise devant Dieu. Donc nous avons jugé revivre notre foi à partir de la période de Pâque dernier. Nous avons mis une croix sur Sovidji. Car nous avons été déçus. Au cours de notre réadmission, nous avons déclaré devant la communauté que nous avons fait une chute libre des collines de Sovidji et que nous n'y retournerons plus jamais. C'était une grande fête ce jour-là. Nous avons prié, dansé et loué Dieu.

Des gens ont tenté en vain de nous convaincre. Nous leur avons fait comprendre que nous nous étions égarés en allant à Sovidji et que nous sommes retournés au Christ à jamais.

Lire la déclaration de la Conférence épiscopale : [Déclaration de la Conférence épiscopale du Bénin sur la secte dénommée « Eglise Catholique Privée de Banamè »](#)